

Le bon vieux

C.Hugues - G.Fautras



Tout près de l'é-tan-ang qui reflè-te
Les peupliers au ven-ent courbés



J'ai vu passer, oh ! quel-le fête !
Le bo-on-hom-me cher aux bébés
Le bo-onhom-me cher aux bébés

Le givre tombe des branches
Émaillait de cristaux fleuris
Couvrait d'un tas de guêpes blanches
Les plis droits de son manteau gris

Par les sentiers, sous la feuillée
Il s'en allait à petits pas
Tout joyeux, la mine éveillée
Comme s'en vont les grands-papas

La neige éparse sur la terre
Comme un déluge de clarté
Gardait la trace solitaire
De ses jolis sabots sculptés

Dans un manchon de poils de chèvre
Il enroulait ses doigts frileux
Et l'hiver au coin de sa lèvre
Plaquait de petits baisers bleus

Sur la pauvre échine voûtée
Ses deux coudes dans les genoux
Il portait toute une hotte
De galettes et de joujoux

"Bonhomme, où vas-tu ?", m'écriai-je,
- Les innocents sont mes amis
Je leur porte à travers neige
Les joujoux qu'on leur a promis